
Dele Olowu

CE QUE DIEU DIT À L'ÉGLISE PAR LA PANDÉMIE

UNE APPROCHE PASTORALE

...et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Mais tout cela ne sera que le commencement des douleurs.

Matthieu 24 : 7-8

Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Actes 1:8

Introduction

Nous servons un Dieu qui parle à son peuple. Malheureusement, ce n'est pas tout le monde qui peut entendre ce qu'il dit parce qu'il est Esprit et quiconque veut l'entendre doit apprendre à l'adorer et à l'approcher en esprit et en vérité (Jean 4. 24). Il est également vrai que personne n'a le monopole pour entendre Dieu. Étrangement, la Bible nous donne des exemples où Dieu a utilisé un âne ou une plante pour parler à des prophètes renommés (Nombres 23: 28-31; Jonas 4: 6-11).

Puisque le Seigneur peut utiliser n'importe qui pour parler à son peuple, permettez-moi de remercier les organisateurs de cette plate-forme en ligne pour l'honneur et le privilège de pouvoir m'adresser à cet auguste rassemblement sur ce sujet saillant à un moment où l'économie et la société mondiales semblent peser dans la balance.

J'ai l'intention d'exposer brièvement les faits concernant le COVID. Ensuite, je mettrai en évidence ce que je crois être la parole du Seigneur pour l'Église et plus largement pour le monde à travers l'Église. Notre prière est que nous devenions plus efficaces en étant la voix de Celui qui nous a appelés à édifier Son Royaume dans le monde.

1. Les faits

- a. À l'heure actuelle, aucun consensus n'existe au sein de la communauté scientifique sur les origines, la nature, l'évolution ou le traitement du virus COVID-19. Pourtant, des politiciens, des entreprises, même des professionnels de la santé et des citoyens ordinaires de pratiquement tous les pays se sont adressés jusqu'à présent,

à ces «experts» ou scientifiques pour nous dire quoi faire aux contaminés et aux non-contaminés, à l'économie ainsi qu'à l'ensemble de la société en réponse au virus. Il est également devenu clair que de nouveaux acteurs sont entrés dans les débats de la politique mondiale et que plusieurs options sont sur la table. En même temps, les groupes de pression établis résistent à ces nouveaux venus ... par exemple certains médecins prétendent que d'anciens médicaments tels que l'hydroxychloroquine pris avec d'autres en complément, sont efficaces et certains pays - la Chine et Madagascar - croient avoir trouvé un remède tandis que le reste du monde se mobilise pour trouver un vaccin efficace contre ce virus.

- b. Il devient également clair que la politique COVID-19, comme d'ailleurs toutes les politiques, ne concerne pas seulement les faits, mais aussi les valeurs et les opinions de certains politiciens affermis, praticiens de la santé et entrepreneurs ambitieux qui pourraient profiter de la pandémie. De plus, même au sein de la communauté scientifique, il y a des choix à faire nécessitant des valeurs qui reflètent un consensus sociétal sur des choix moraux qui transcendent les faits ou la science. Par exemple, si des personnes doivent mourir de ce virus, la société devrait-elle faire un choix entre des personnes âgées, dans les conditions actuelles, et les jeunes qui seraient (de toute façon) conduits à mourir de faim à cause de l'effondrement économique? Il apparaît également que la plupart des personnes âgées ne meurent pas du virus mais plutôt du battage médiatique qui se focalise sur les décès (plus de 300 000 dans le monde) au lieu de mettre l'emphase sur les nouvelles, plus positives, du grand nombre de personnes qui survivent au virus parmi les 5 millions de personnes infectées et les raisons pour lesquelles elles survivent. En fait, il existe maintenant deux écoles de pensée sur l'avenir de ce virus. L'une qui prédit plusieurs vagues du virus avec encore beaucoup plus de décès et l'autre suggérant que le virus a suivi son cours et que beaucoup plus de personnes ont été infectées en réalité (plus que ce qui était supposé, car elles n'ont jamais été testées). Notre corps a développé une immunité naturelle ou anticorps contre le virus. Il s'agit ici de la célèbre divergence entre les écoles de pensée du Collège Impérial et de l'Université d'Oxford. Celle-ci s'accroît alors que nous écrivons sur la scène politique de la plupart des pays.
- c. Contrairement aux attentes du Propriétaire et Fondateur de l'Église, le Seigneur Jésus-Christ, la communauté chrétienne s'est montrée trop calme et réticente à s'engager dans ces discussions comme elle l'avait déjà fait en général pour d'autres questions sur la scène publique dans la plupart des nations du monde. Cette absence de voix de la communauté chrétienne a conduit inévitablement à la relégation des normes chrétiennes et des options politiques. Il est clair que Dieu s'attend à ce que la voix de l'église soit beaucoup plus forte à la fois sur le COVID-19 et dans les espaces sociaux, économiques et politiques respectifs. C'est une raison supplémentaire pour laquelle nous apprécions la convocation AFI à cette consultation.
- d. Plus tôt, cette semaine (le 19 mai), l'Assemblée Mondiale de la Santé, qui supervise le travail de l'OMS, a voté en faveur d'une enquête indépendante sur la gestion de la pandémie actuelle par l'agence mondiale. L'OMS est revenue sur plusieurs

questions relatives aux COVID - quant à sa source, sa diffusion, le port ou non de masques, etc -. Il reste à voir comment la résolution sera mise en œuvre face aux forts intérêts contestant ces sujets et aux médias laïques fortement polarisés qui semblent moins se soucier de la vérité que de l'image de leurs sponsors politiques / économiques. Une chose, qui devient déjà plus claire de jour en jour, est que ce virus a révélé les forces sous-jacentes de la contestation mondiale pour le pouvoir, l'influence et la domination hégémonique entre et parmi les nations clés dans les hémisphères Est et Ouest ainsi qu'entre des acteurs clés dans les sphères publiques et privées.

- e. Entre-temps, les impacts économiques et sociaux du COVID -19 ont été massifs dans tous les pays. Des économies prospères sont entrées en récession et, comme indiqué ci-dessus, quelque 5 millions de personnes ont été infectées par la maladie, faisant plus de 300 000 morts. Les nations ont investi d'énormes fonds de relance pour ce problème, afin de soulager leurs citoyens, même si ce virus n'est pas le si grand tueur qu'on ait pensé. Il y a donc partout de fortes pressions pour rouvrir les économies nationales dévastées par les craintes du virus. En fait, de nombreux facteurs psychologiques - violence domestique, aspects négatifs de l'isolement, propagation de la peur par les médias, etc. - sont devenus préjudiciables aux citoyens dans de nombreux pays. Les plus touchés ont été les citoyens des pays du Sud où les gouvernements ont demandé une aide intérieure et internationale pour leurs propres citoyens et où les gouvernements bénéficiaires sont restés opaques, corrompus et ont, dans certains cas, mal géré cette assistance.

2. Ce que Dieu a dit et dit à l'église et à notre monde

À la veille de la nouvelle année, le Seigneur a parlé par l'intermédiaire du pasteur Enoch Adeboye, le superviseur général de Redeemed Christian Church of God (RCCG) lorsqu'il a publié sa prophétie pour l'année 2020. Il a spécifiquement annoncé que sur la scène internationale, la nouvelle année serait comme «un enfant en convulsion» - avec plusieurs tremblements de terre, incendies, inondations, etc. La raison en est le péché, qui est devenu plus effronté ces derniers temps, dans toutes les nations. Cependant, il a fait remarquer que si nous prions, le Seigneur atténuerait cela.

Il n'est pas le seul, en fait, un autre ministre de l'Évangile du Zimbabwe a prophétisé quatre ans auparavant qu'une pandémie mondiale sortirait de Chine et ravagerait le monde entier. Sa prophétie annonçait aussi qu'un vieux remède (la chloroquine) serait efficace contre le virus.

Comme nous l'avons noté au début de cet article, le Seigneur Jésus-Christ a peut-être été le premier à donner de telles annonces prophétiques à ses disciples. Ces derniers étaient déçus de ce que le royaume, qu'ils s'attendaient à voir inaugurer par le Messie, ne survienne pas lors de Sa première venue. Il leur a donné des signes détaillés sur son retour, d'abord pour prendre les siens par l'enlèvement et ensuite, en tant que Roi des rois, pour juger et régner dans ce monde depuis Jérusalem. Mt. 24. 7-8. Cela est cohérent avec les prophéties proclamées par les prophètes majeurs et mineurs (Esaïe 9.6-7, Dan. 2. 44, 11: 32, 12: 3; .Zach. 14: 1-4, 8-9).

Ce qui précède résonne également bien avec la réponse du Seigneur à la prière du roi Salomon lors de la grande dédicace du temple, que si son peuple s'égarait pour servir d'autres dieux, "il les punirait par des catastrophes naturelles: sécheresses, sauterelles et pestes. Cependant, si le peuple, appelé par son nom, S'HUMILIE, PRIE, CHERCHE SA FACE et se DÉTOURNE de ses mauvaises voies, ALORS je l'exaucerai des cieus, je pardonnerai ses péchés, et je guérirai son pays". 2 Ch. 7. 13-14. Cette déclaration a trois implications importantes. La première, est que la présence qui compte pour la guérison de toute nation en proie à une peste comme celle-ci, c'est celle du peuple de Dieu. La deuxième, si ce dernier prend les mesures spécifiques prescrites, alors Dieu guérira sa terre ou sa nation. La troisième: la guérison de la terre ne sera pas seulement celle de catastrophes physiques ou économiques, mais aussi celle du déclin spirituel et moral qui ont conduit à ces catastrophes. S'il est vrai en effet, que la consommation de sang d'animaux sur les marchés de produits frais a conduit à la transmission du virus de l'animal à l'homme, est-il hors de propos que l'église alerte le reste du monde sur le fait que la consommation de sang a été condamnée par Dieu dans l'ancien et le nouveau testament? (Lév.17: 10-12, Actes 15: 28-29).

De même, à l'époque de l'Ancien Testament, lorsque le peuple de Dieu (Juda) a connu la plaie des sauterelles, le prophète Joël a parlé de la nécessité que le peuple de Dieu se repente - les dirigeants aussi bien que les disciples - afin qu'il puisse y avoir une restauration (Joël 2: 15-29). La principale prévention de ce virus semble être dans le changement de style de vie, par exemple ce que nous mangeons, comment nous vivons (avec ou sans exercice physique), la pratique de la distance sociale, l'auto-isollement, le lavage des mains, etc. Ce que Joël a dit au peuple de Juda en son temps, n'est-ce pas la même chose qui est dite à l'homme moderne?

En d'autres termes, cette pandémie est un appel au réveil, adressé avant tout et principalement à l'Eglise pour l'exhorter à un retour à la Parole (réveil) et, secondairement à son repositionnement dans la société pour qu'elle ait plus d'influence et d'impact en proclamant ce que le Seigneur a déjà dit et dit encore aujourd'hui. Cela nous exhorte, en tant que responsables, à nous repentir et à considérer d'abord l'état de l'Eglise de Dieu. C'est un clair message de repentance et d'humilité adressé à nous, les responsables, pour que nous nous détournions de nos mauvaises voies avant de nous adresser à la société.

3. Influence et impact de l'église sur la société

Le Seigneur attend de l'Eglise qu'elle soit le sel et la lumière de la société (Mt 5. 13-14). Le Nouveau Testament suggère qu'une église devrait être évaluée par deux indicateurs clés, à savoir: l'INFLUENCE et l'IMPACT (Marc 5: 1-20, Actes 8: 5-8). Sur ces deux plans, il semblerait que ce soient les normes du monde non chrétien qui aient influencé et impacté plus fortement l'église plutôt que l'inverse. L'église a laissé tordre ses valeurs et ses normes pour s'adapter à son environnement, par exemple sur des questions sociales telles que l'avortement, l'homosexualité (avec des évêques homosexuels), les droits des transgenres, une sexualité laxiste, l'universalisme et un affichage fastueux de la richesse au détriment du ministère de soutien aux nécessiteux et aux pauvres. Le

message du Seigneur à son église est de se repentir et de revenir aux oeuvres originelles comme il l'a déjà dit à l'église d'Éphèse pour qu'elle retourne à ses premières œuvres, sinon son chandelier lui serait retiré (Apocalypse 2: 4-5). Si Ephèse fait partie de la Turquie d'aujourd'hui, il semble que cet avertissement n'a pas été reçu. Nous reverrons plus tard les messages du Seigneur à une autre église dans le livre d'Apocalypse.

Il faut donc se demander pourquoi l'église a abandonné son rôle de témoin du Seigneur et est devenue passive, incapable de remplir son mandat de porte-parole de Dieu (Esaïe 43.10, Actes 1.8). L'église a joué admirablement ce rôle dans le passé, apportant des améliorations et des progrès évidents dans l'économie et les sociétés mondiales, auxquelles elle a transmis la lumière de l'Évangile. Même les non croyants du monde entier en ont fait l'éloge dans leurs écrits (Weber 1958, Freston 2009). Cette réticence de l'église, comme expliqué plus haut, a limité son influence et son impact dans la société en général, mais surtout dans le domaine de la politique publique. Dieu utilise en effet cette pandémie pour appeler l'église à se repentir afin qu'elle puisse à nouveau être Sa voix.

Il y aurait bien sûr diverses explications à la question de savoir pourquoi l'église a perdu sa voix qui était autrefois convaincante. Une des raisons évoquées dans cette présentation est la perte de concentration et donc de pureté et de puissance. Le Seigneur Jésus-Christ sait bien que l'église doit être sainte pour exercer son pouvoir. Cet objectif passe par un fort engagement envers Sa Parole - qu'il a clairement indiquée comme Le concernant en tout, Lui, la Parole. (Jn 5. 39, 1.1-4). Pour cela il a ordonné aux disciples après son départ, d'attendre à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent la puissance d'en haut (Actes 1: 5-8). La puissance se nourrit de la sainteté et de l'obéissance au Seigneur (Actes 5.32, Hébr. 1.9). Alors que son retour est proche, le Seigneur semble utiliser la pandémie actuelle pour rappeler à l'église de rechercher à nouveau sa puissance et sa présence, que seule la pureté de cœur dans une obéissance résolue rend possible (He.12.12). Ces deux éléments rendent l'église pertinente et percutante si nous ne perdons pas notre concentration. La puissance, les dons et le fruit du Saint-Esprit vont généralement de pair. Le Seigneur Jésus s'attend à ce que l'église y revienne à l'approche de sa seconde venue. Ses prédictions sur Sa seconde venue ont été suivies de près par la parabole des dix vierges (Mt 25: 1-13). Cette parabole enseigne qu'au moins la moitié des chrétiens qui prétendent s'attendre à son retour sera déçue. Et cela parce qu'ils auront manqué d'huile supplémentaire qui aura été essentielle pour la survie dans les derniers jours - à mesure que les forces du mal fusionnent et se renforcent de jour en jour -(2 Tim. 3: 1-5; 4: 1-5). L'histoire de Redeemed Christian Church of God peut fournir quelques aperçus des dépositions ci-dessus.

4. Six décennies de rccg

La plupart d'entre vous a probablement entendu dire que la RCCG a été lancée en 1952 par un homme semi-analphabète auquel le Seigneur a confié trois missions. La première : il devait commencer une église modelée sur sa parole. La deuxième : cette église se répandrait dans toutes les parties du monde avant que son Fils ne revienne

sur terre. La troisième : cette église devait devenir un modèle d'église remplie de sa puissance basée sur les bénédictions de l'alliance. Par conséquent, la devise de l'église est devenue: « Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Hébr. 13.8 ». Il est important de souligner que cet homme avait fait partie d'une église historique de son temps, avant que le Seigneur ne l'appelle à une vie de sainteté et d'enseignement à une vie consacrée.

Il est largement reconnu que, contre toute attente, cette église a franchi les deux premières étapes. Le fondateur a réussi à démarrer la dénomination axée sur la parole de Dieu avec de fortes aspirations à la pureté et à la puissance. Mais cette dénomination ne pouvait pas s'étendre en dehors de la partie sud-ouest du pays d'origine, le Nigeria. La qualité de la direction et de la communion était élevée en termes de dévotion résolue à la Parole et de démonstration de la puissance de Dieu. Dans la deuxième phase, le successeur du fondateur, qui est le leader actuel, a implanté la dénomination dans plus de 197 pays du monde. La dénomination est maintenant prête à passer à la troisième et dernière phase de son ministère : préparer ses membres confessionnels et le monde qui les entoure à la venue proche du Sauveur. L'accent sur la Parole existe toujours, mais il est largement reconnu que cette dénomination nécessiterait un nouvel attouchement du feu de Dieu, en particulier pour atteindre les jeunes et la nouvelle génération avec un message de pureté et de puissance. Entre-temps, le dévouement propre à l'église pour l'évangélisation, pour le jeûne et la prière, etc. a porté ses fruits avec un grand accroissement du nombre de personnes engagées. De nombreuses vies ont été transformées spirituellement, moralement, économiquement et politiquement. Plusieurs dirigeants d'église occupent des postes élevés dans le pays. Même les non-membres qui souhaitent se présenter aux plus hautes fonctions affluent vers l'église à la recherche de la bénédiction de ses conducteurs. D'autres dénominations ont également proliféré dans le pays et dans toute l'Afrique l'influence renouvelée du Saint-Esprit est ressentie. Cependant, le défi reste à savoir comment transformer ce pouvoir spirituel en influence positive sociale et économique dans chacune des nations que le Seigneur a ouverte devant elle.

5. Les risques de la prospérité

Comme pour l'ancien Israël, l'histoire nous montre que le succès dans les finances et l'économie des églises a conduit à l'abandon d'une spiritualité plus profonde. Cela pourrait expliquer la faiblesse de l'église collective ou universelle aujourd'hui: minée par des faiblesses sous-jacentes telles que la désunion, l'apostasie, le faste et les distractions de l'argent, etc. Ces dernières sont particulièrement pernicieuses parce que le Seigneur a clairement établi que Mammon était la seule idole alternative à prendre en considération. De plus, le Seigneur a promis et mis à la disposition de son église tout ce qui est nécessaire pour poursuivre l'œuvre du ministère si l'accent était mis sur la Parole, la pureté et la puissance (Luc 10: 4-9). De plus, le message du Seigneur à la dernière église Laodicée, abordé dans l'Apocalypse, s'est fortement appuyé sur cette question (Apoc. 2: 14-19). Il est évident que cette église possédait tous les signes extérieurs que l'on retrouve dans l'église moderne d'aujourd'hui:

- Elle avait perdu son feu et était tiède, ni chaude ni froide.

- Elle avait réussi économiquement et se croyait riche ... arrivée, n'ayant besoin de rien.
- Le conseil que Christ lui a donné était d'acheter de l'or raffiné par le feu... que la vraie richesse est la fraîcheur de l'Esprit et de la puissance de Dieu. L'Ancien et le Nouveau Testament ont démontré la supériorité du spirituel sur tout ce qui est matériel (2 Rois 5. 15-16, Actes 3: 6-7).

Ceci peut expliquer pourquoi la voix de l'Eglise mondiale est faible aujourd'hui. Le Seigneur appelle alors l'Eglise (et non les non croyants, comme les prédicateurs le présente souvent) à Lui ouvrir les portes de nos cœurs afin que nous puissions expérimenter la puissance de son Esprit telle qu'elle est révélée dans les dons et le fruit (1 Cor. 12, 7-12). , Éph. 4. 7-11, Gal.5: 22-23). L'apôtre Paul affirme que ce sont les signes de ceux qui détiennent une autorité spirituelle dans l'Eglise du Seigneur. (2 Cor.12.12).

6. Conclusion

En conclusion, à travers cette pandémie mondiale, le Seigneur nous a donné une opportunité pour repenser nos relations les uns envers les autres au sein de la communauté mondiale. Pour nous qui sommes l'église, le Seigneur nous demande de revoir nos engagements envers ce qui suit :

Nous devons d'abord changer notre Message, mettre l'accent sur l'église et seulement après sur le monde.

Notre message à l'église devrait chercher à:

- a) Préparer le peuple de Dieu à la venue imminente de son Fils. - lorsque les personnes (de vrais et authentiques chrétiens) sont conscientes de l'imminent retour de Jésus, elles sont poussées à vivre correctement et à prendre au sérieux l'évangélisation et la conquête des âmes par la puissance de Dieu.
- b) Encourager les conducteurs d'Eglise à passer du mode «Survie» au mode «Réveil». En mode Survie, ils font tout pour servir leur ministère, leur mode de vie coûteux, somptueux et flamboyant! Ils utilisent subtilement Dieu pour atteindre leurs objectifs (mais ils oublient que le Dieu omniscient veut que nous accordions la priorité à la construction de Son royaume. C'est alors qu'il pourvoit à tout ce qui est nécessaire pour un ministère efficace et abondant!)
- c) La pandémie a aussi porté l'Eglise à rechercher à en savoir plus sur l'immunité naturelle et spirituelle dont dispose le peuple de Dieu - à travers la nature, le sang de l'Agneau et la puissance de Dieu qui détruit les jougs. (Apo.12.11, Lc.1: 40-41; 16.17).
- d) A cause de la pandémie, le confinement a également offert aux conducteurs d'églises la possibilité d'écouter le Seigneur pour changer la façon dont ils conduisent son Oeuvre - pour répondre aux impératifs du 21ème siècle - tels que les communications numériques, les prédications et soins pastoraux on-line, etc.

- e) Les dirigeants qui refusent d'écouter ce que dit l'Esprit du Seigneur risquent d'être remplacés par de nombreux nouveaux "Josué en attente" (voir aussi Hébreux 12: 5-12; Rom 14:12; Ap 10: 10-12).

Le monde a besoin d'entendre à nouveau la voix de l'église dans trois domaines importants:

1. **Par nos actes de charite:** le christianisme triomphe là où il est en mesure de venir en aide aux personnes qui souffrent, partout elles sont, indépendamment de leur nationalité, race ou croyances. Le succès des missionnaires chrétiens dans le monde en témoigne... leur travail, en particulier dans les domaines de la santé et de l'éducation, leur a donné l'ouverture nécessaire de toutes les parties du monde. C'est un domaine dans lequel nous devrions être en mesure de nous associer pour donner une voix alternative aux gouvernements et au monde laïque, en mettant l'accent sur le message de la rédemption et de la condamnation du péché sous toutes ses formes.
2. **Charismes:** les démonstrations de la puissance de Dieu et le fruit de son Saint-Esprit, en particulier face aux maladies qui ravagent la vie des gens de chaque pays. Nous avons vu maintenant que la maladie était présente partout et que la science n'avait pas toujours toutes les réponses. En fait, les réponses de la parole de Dieu que nous n'avons pas données, sont celles que le monde a besoin d'entendre.
3. **Procurer un leadership aux sept montagnes de la culture.** C'est crucial en matière de gouvernance. Comme les événements au sein de l'union des États l'ont montré, cela ne se produira jamais, à moins que nous ne soyons prêts, en tant que peuple de Dieu, à mettre de côté nos différences et à travailler ensemble même au delà de nos barrières confessionnelles. Les sept montagnes sont: RELIGION, FAMILLE, ÉDUCATION, GOUVERNEMENT, MÉDIAS, ARTS, ENTREPRISES.

Une opportunité particulière pour l'Eglise de Jésus est de fournir des nouvelles positives alternatives - au COVID-19 – au sujet de ceux qui ont survécu et pourquoi ils ont survécu. Cette nouvelle positive qui manque est un vide que l'Eglise de Dieu doit combler pour apporter l'espoir aux désespérés, dénué d'intrigues partisans.

Il serait instructif que les participants abordent les questions mentionnées ci-dessus en répondant au défi de ce que dit le Seigneur à son église à ce stade.

References

- Max Weber (1958) *The Protestant Ethic and the Spirit of Capitalism*, New York, Scribner
- Paul Freston (2009) 'Christianity: Protestantism' in Jeffrey Hanes Ed. Routledge Handbook of Religion and Politics, Oxon.
- Dele Olowu (2011) 'Faith Based Organizations and Development: An African Indigenous Organization in Perspective' in Gerrie ter Haar Ed *Religion and*

Development, Ways of Transforming the World, London, Hurst and Co, pp. 55-80.

Dele Olowu